

Voir les versets relatifs

(abrég. d'Éléazar =Dieu a aidé).

## 1.

### **Le pauvre de la parabole** ([Lu 16:9-31](#)).

C'est le seul personnage d'une parabole que Jésus ait désigné d'un nom propre.

Comment ne pas voir une intention dans le choix de ce nom ? (Déjà dans l'histoire des Macchabées, le nom d'Eléazar était devenu le mot d'ordre du combat libérateur : « l'aide de Dieu ») (2Ma 8:23). Si donc Lazare est transporté au ciel, n'est-ce pas pour avoir trouvé en « Dieu son aide » ? Désormais il vivra « dans le sein d'Abraham » (le père des croyants), image, pour le Juif, de la plus haute félicité (voir Sein, 5, b)

Quant au riche, il reçoit le salaire de sa dureté, lui qui, luxueusement vêtu et abondamment nourri, n'a pas su voir « à sa porte » ni soulager le pauvre, malade, affamé, « dont les chiens mêmes viennent lécher les ulcères ». Cette parabole ajoute donc à l'entretien de Jésus sur l'argent, non peut-être une condamnation absolue de la richesse, mais un sévère avertissement aux riches : ils ne sont que des administrateurs de Dieu ([Lu 16:2](#)) à qui ils doivent rendre un jour des comptes. Dans la seconde partie, Jésus semble, à travers ce que lui montre le présent, entrevoir l'avenir : les plus grands miracles et sa résurrection elle-même convaincront seulement les âmes de bonne volonté, qui ont « écouté Moïse et les prophètes ». D'ailleurs, leurs écrits suffisent (Ils sont si catégoriques !) à prouver que Dieu lui-même condamne toute jouissance égoïste.

Cette parabole, n'apparaît en rien contraire, quant au fond, à l'enseignement général de l'Évangile. Quant à la forme, Jésus s'est toujours appuyé sur les conceptions de son temps et ne dépasse pas plus ici qu'ailleurs les bornes du langage imagé. Certes, il ne faut pas chercher dans les expressions de flamme, grand abîme, tourment, sein d'Abraham, une description précise de l'au-delà : ce serait déformer la pensée de Jésus, dont le but pratique est ailleurs.

Le nom du mendiant Lazare a donné au Moyen âge, à travers le latin Lazarus, le mot populaire de ladre, nom vulgaire des lépreux dont ce personnage biblique a été fait le patron (bien que la parabole n'en fasse point un lépreux, puisqu'il est à demeure en pleine ville), ainsi que la désignation des lazarets, hospices qui furent primitivement des léproseries. On constate d'ailleurs quelque confusion entre les deux personnages bibliques de ce nom ; ainsi, l'ordre hospitalier de Saint-Lazare de Jérusalem, fondé par les

croisés au XII<sup>e</sup> siècle pour assister les lépreux et les pèlerins, et qui devait toujours avoir pour Grand-Maître un lépreux, reçut plus tard des rois de France une décoration portant l'effigie de Lazare de Béthanie sortant du tombeau.

## 2.

**Le frère de Marthe et Marie**, ressuscité par Jésus ([Jn 11:1,26](#) [12:1,11](#)).

L'évangéliste semble avoir méthodiquement choisi les épisodes pour nous donner la pensée de son Maître sur les sujets essentiels. Dans cette fresque ([Jn 11](#)) traite de la mort et de la résurrection, problème qui a peut-être, de tous, le plus tourmenté les hommes. « Je suis, dit Jésus, la résurrection et la vie... » (lire spécialement ([Jn 11:23,26](#))) ; le cours du récit apporte de cette affirmation une preuve typique.

Soulignons d'autre part la place que tient notre récit dans l'enchaînement des faits. Jésus, recherché par les Juifs, vient d'échapper à leurs mains et s'est retiré au delà du Jourdain ([Jn 10:40](#)), mais sans abandonner la lutte. Il attend l'occasion favorable pour reparaître, et voici que la maladie de Lazare lui semble une réponse de Dieu ([Jn 11:4](#)). Délibérément il laisse s'écouler quelques jours pour que la puissance divine éclate sans conteste possible ([Jn 11:15-40,42](#)). Le miracle a lieu devant un grand concours de Juifs et dans des conditions telles qu'on ne peut admettre ni supercherie, ni mort apparente.

[Le chap. 12 \(Jn 12\)](#) nous montre de quel poids pèse cet événement dans le verdict des chefs contre Jésus. Ces quelques remarques suffisent à indiquer combien ce chap. 11 ([Jn 11](#)) fait corps avec l'ensemble du 4<sup>e</sup> évangile.

L'historicité du récit a été fortement contestée. On s'appuie sur le silence des Synoptiques : comment pouvaient-ils omettre un si considérable événement ? Mais l'argument « du silence », en bonne logique, est de faible valeur. Les Synoptiques passent sous silence le ministère de Jésus en Judée, tandis que [le 4<sup>e</sup> évangile](#), en rapportant plusieurs voyages de Jésus à Jérusalem, paraît plus exact, au témoignage même de Matthieu ([Mt 23:37](#)) et Luc ([Lu 13:34](#)).

D'autre part, les Synoptiques ont des récits de résurrections (fils de la veuve de Naïm, [Lu 7:11](#) ; fillette de Jairus, [Mr 5:21,43](#), [Lu 8:41](#) ; et Jésus lui-même) ; indubitablement, d'après eux, Jésus a rappelé des morts à la vie. Jean n'affirme ici rien de plus ; la seule différence serait qu'il a pris dans son récit toutes les précautions pour que nul ne pût, en conscience, croire à autre chose qu'une mort réelle suivie d'une réelle résurrection. On allègue alors que la valeur historique du 4<sup>e</sup> évang, reste douteuse : mystique, il se préoccupait avant tout de vérités spirituelles. Grave problème, qui dépasse les limites de cet article (voir Jean, évangile de). Cependant la seule remarque faite ci-dessus au sujet du ministère de

Jésus en Judée montre chez Jean, au moins sur certains points, et notamment des points d'histoire, des apports de valeur. Ses affirmations ne peuvent donc être rejetées en bloc ; pour chaque passage la critique doit produire ses preuves, et pour le nôtre, jusqu'ici elles ne paraissent pas convaincantes. Reste, il est vrai, le plus fort argument : un tel miracle est inconcevable car il reste scientifiquement impossible qu'une cellule organique, en voie de décomposition, à plus forte raison un organisme, puisse reprendre constitution normale et vie. A quoi l'on répondra : la science n'a pas le droit d'affirmer une impossibilité, car elle constate des faits. Si le fait de la résurrection de Lazare a été parfaitement constaté, la science doit l'enregistrer. Rejeter le fait parce qu'inconcevable constitue une erreur de méthode, contraire à l'esprit scientifique.

Le chrétien qui constate dans sa vie et dans le monde la puissance divine dira avec Jésus : « A Dieu, rien d'impossible ! » car tout le christianisme repose sur cette affirmation en même temps qu'il en apporte la preuve. Aussi, devant l'importance donnée par Jean à ce récit, telle que nous l'avons soulignée plus haut, le croyant accepte-t-il le miracle, non peut-être sans quelque résistance de sa raison (comme Marthe ([Jn 11:39](#))), mais certain au fond de lui-même de la toute-puissance de son Maître ([Jn 11:21,32](#)). Il peut alors et sans réserve saisir toute la richesse spirituelle de ce passage. : puissance de la foi en Dieu, autorité salvatrice du Christ, jusque sur la mort, promesses de vie éternelle pour tous ceux qui s'attendent à Lui, toutes affirmations qui se trouvent si naturellement enchaînées les unes aux autres.

Parmi les traditions légendaires relatives à Lazare, rappelons celle qui lui attribue ainsi qu'à Marthe et Marie l'introduction du christianisme à Marseille et dans la basse région du Rhône (voir Gaule, 3). J. -P. B.

Révision Yves Petrakian 2005

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



9 PARTAGES

---

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

[www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)



## Versets relatifs

### Lévitique 4

<sup>1</sup> L'Eternel dit à Moïse :

<sup>2</sup> « Transmets ces instructions aux Israélites : Lorsque quelqu'un péchera involontairement contre l'un des commandements de l'Eternel en faisant des choses qui ne doivent pas se faire,

<sup>3</sup> si c'est le prêtre consacré par onction qui a péché et a rendu par là le peuple coupable, il offrira à l'Eternel, en sacrifice d'expiation pour le péché qu'il a commis, un jeune taureau sans défaut.

<sup>4</sup> Il amènera le taureau à l'entrée de la tente de la rencontre, devant l'Eternel. Il posera sa main sur la tête du taureau et l'égorgera devant l'Eternel.

<sup>5</sup> Le prêtre consacré par onction prendra du sang du taureau et l'apportera dans la tente de la rencontre.

<sup>6</sup> Il trempera son doigt dans le sang et il en fera 7 fois l'aspersion devant l'Eternel, en face du voile du sanctuaire.

<sup>7</sup> Le prêtre mettra du sang sur les cornes de l'autel des parfums odoriférants, qui est devant l'Eternel dans la tente de la rencontre. Il versera tout le sang du taureau au pied de l'autel des holocaustes, qui est à l'entrée de la tente de la rencontre.

<sup>8</sup> Il enlèvera toute la graisse du taureau expiatoire, la graisse qui couvre les entrailles et toute celle qui y est attachée,

<sup>9</sup> les deux rognons et la graisse qui les entoure, qui couvre les flancs, et le grand lobe du foie, qu'il détachera près des rognons.

<sup>10</sup> Le prêtre enlèvera ces parties comme on les enlève du taureau dans le sacrifice de communion et il les brûlera sur l'autel des holocaustes.

<sup>11</sup> Mais la peau du taureau, toute sa viande avec sa tête, ses pattes, ses entrailles et ses excréments,

<sup>12</sup> le taureau entier, il l'emportera à l'extérieur du camp, dans un endroit pur où l'on jette les cendres, et il le brûlera au feu sur du bois ; c'est sur le tas de cendres qu'on le brûlera.

<sup>14</sup> et si le péché commis vient à être découvert, l'assemblée offrira un jeune taureau en sacrifice d'expiation et on l'amènera devant la tente de la rencontre.

<sup>15</sup> Les anciens d'Israël poseront leurs mains sur la tête du taureau devant l'Éternel et l'on égorgera le taureau devant l'Éternel.

<sup>16</sup> Le prêtre consacré par onction apportera du sang du taureau dans la tente de la rencontre.

<sup>17</sup> Il trempera son doigt dans le sang et il en fera 7 fois l'aspersion devant l'Éternel, en face du voile.

<sup>18</sup> Il mettra du sang sur les cornes de l'autel qui est devant l'Éternel dans la tente de la rencontre. Puis il versera tout le sang au pied de l'autel des holocaustes, qui est à l'entrée de la tente de la rencontre.

<sup>19</sup> Il enlèvera toute la graisse du taureau et la brûlera sur l'autel.

<sup>20</sup> Il procédera avec ce taureau exactement comme pour le taureau expiatoire. C'est ainsi que le prêtre fera l'expiation pour eux, et le pardon leur sera accordé.

<sup>21</sup> Il emportera le taureau à l'extérieur du camp et il le brûlera comme le premier taureau. C'est un sacrifice d'expiation pour l'assemblée.

<sup>22</sup> » Si c'est un chef qui a péché, s'il a fait involontairement contre l'un des commandements de l'Éternel, son Dieu, des choses qui ne doivent pas se faire et s'est ainsi rendu coupable,

<sup>23</sup> et s'il vient à découvrir le péché qu'il a commis, il offrira en sacrifice un bouc mâle sans défaut.

<sup>24</sup> Il posera sa main sur la tête du bouc et l'égorgera à l'endroit où l'on égorge les holocaustes devant l'Éternel. C'est un sacrifice d'expiation.

<sup>25</sup> Le prêtre prendra avec son doigt du sang de la victime expiatoire, il en mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes et il versera le sang au pied de l'autel des holocaustes.

<sup>26</sup> Il brûlera toute la graisse sur l'autel, comme la graisse du sacrifice de communion. C'est ainsi que le prêtre fera pour ce chef l'expiation de son péché, et le pardon lui sera accordé.

<sup>27</sup> » Si c'est quelqu'un du peuple qui a péché involontairement en faisant contre l'un des commandements de l'Éternel des choses qui ne doivent pas se faire et en se rendant ainsi coupable,

<sup>28</sup> et s'il vient à découvrir le péché qu'il a commis, il offrira en sacrifice une chèvre, une femelle sans défaut, pour le péché qu'il a commis.

<sup>29</sup> Il posera sa main sur la tête de la victime expiatoire et l'égorgera à l'endroit où l'on égorge les holocaustes.

<sup>30</sup> Le prêtre prendra avec son doigt du sang de la victime, il en mettra sur les cornes de l'autel des holocaustes et il versera tout le sang au pied de l'autel.